



Curia Generalizia della Compagnia di Gesù
Borgo S. Spirito, 4
00193 Roma (ITALIA)
Tel . 06/689.771 – Fax 06/686.8214

Au terme de l'Année Sacerdotale

2010/15

A TOUTE LA COMPAGNIE

Chers Frères dans le Christ,

Le 18 juin 2009, veille de la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, le Pape Benoît XVI a lancé une année de prière et de réflexion sur le don du sacerdoce dans l'Eglise. Pour marquer notre participation à cette Année du Prêtre je vous ai invités « à prendre le temps de la prière, de la réflexion et de l'échange » pour examiner le sacerdoce dans la Compagnie de Jésus. Le but de mon invitation à la Compagnie universelle était de susciter plus profondément parmi les jésuites la compréhension et l'estime d'un aspect essentiel de notre charisme en tant que communauté religieuse sacerdotale. Les réflexions personnelles et communautaires qui ont eu lieu tout au long de cette année ont atteint cet objectif de nombreuses manières encourageantes. Je suis particulièrement reconnaissant au petit groupe qui s'est réuni ici à Rome pour m'aider à étudier les réflexions reçues des Provinces et Régions. Par cette lettre, je voudrais remercier la Compagnie pour sa réponse généreuse à mon invitation initiale et présenter quelques remarques et questions susceptibles de prolonger la réflexion personnelle et communautaire.

A partir des réponses qui me furent envoyées, il est clair que l'expérience du sacerdoce dans la Compagnie de Jésus, telle qu'elle est vécue, ne peut se résumer à une formule théologique unique. Ceci n'a rien de surprenant puisque nous exerçons notre ministère de prêtre dans des cultures et des situations très variées qui, naturellement, influencent nos manières de voir et de penser. Mais il en fut toujours ainsi dans la Compagnie. Du fait que l'Eglise nous a envoyés et continue de nous envoyer « aux frontières », le sacerdoce dans la Compagnie a toujours été exercé selon des voies diverses, correspondant au large éventail de missions que l'Eglise a confiées à la Compagnie. Nous sommes bénis d'avoir tant d'excellents modèles de prêtres jésuites : Matteo Ricci et Robert de Nobili, Robert Bellarmin et Roch González, Rupert Mayer et Alberto Hurtado, pour n'en citer que quelques-uns. Sans doute l'un des plus grands défis pour nous jésuites aujourd'hui est-il d'accepter avec reconnaissance et créativité la grande diversité des formes selon lesquelles se vit le sacerdoce, d'accueillir et de respecter les voies suivies par nos frères - qui peuvent différer des nôtres - sans chercher à restreindre leur identité de prêtre dans quelque cadre idéologique.

Bien qu'il n'y ait pas une manière unique de vivre le sacerdoce dans la Compagnie, des composantes communes nous unissent, nous jésuites, et celles-ci peuvent être considérées comme un « style distinctif » dans la manière de vivre le sacerdoce. Ignace et ses premiers compagnons se voyaient eux-mêmes comme des « prêtres réformés », refusant tous les bénéfices, les dignités et les offices ecclésiastiques afin d'être de pauvres et humbles

prêcheurs d'un Christ qui fut pauvre et humble. Ils étaient aussi des prêtres qui avaient étudié, des prêtres dotés d'une formation intellectuelle et théologique solide qui les rendait aptes à un service en profondeur. Ils formaient un corps apostolique, consacrés à des œuvres particulières et discernant ensemble les points touchant leur vie et leur mission communes. Ils se mirent eux-mêmes au service du Vicaire du Christ du fait de leur désir passionné « d'être envoyés » partout où le besoin ou la difficulté étaient plus grands, partout où se trouvait l'espoir d'un bien plus universel. Ils s'engagèrent dans divers ministères, spirituels et temporels, mus par le seul désir de servir la plus grande gloire de Dieu et « d'aider les âmes » sous l'étendard de la Croix. L'Eucharistie, célébrée avec beaucoup de révérence et de dévotion, était le centre de leurs vies et leur plus profonde source de consolation et de lumière pour la mission. Et, comme « la nécessité d'être aidé pour réaliser la mission amen[a] Ignace à recevoir dans le corps de la Compagnie une diversité de membres, prêtres et frères » (CG 34, Décret 7, n°3), le même style de vie essentiel fut partagé par ces divers membres, encore que de différentes manières.

Je pense qu'il est possible de voir les composantes de ce style jésuite du prêtre dans l'ensemble que constituent les différentes figures de sacerdoce jésuite citées plus haut, aussi diverses soient-elles. La question, pour nous jésuites aujourd'hui, est la suivante : dans quelle mesure nous-mêmes et ceux qui nous connaissent repérons-nous ces composantes dans nos vies ? C'est pourquoi, nous pouvons nous interroger : de quelle manière concrètement, quel que soit le ministère vers lequel nous sommes envoyés, vivons-nous comme « prêtres réformés » :

- pauvres et humbles comme le Christ ;
- fermes et profonds dans la réflexion ;
- vivant et œuvrant en communion avec nos frères jésuites et nos collaborateurs ;
- ouverts à la mission universelle, en particulier telle qu'exprimée par le Saint Père ;
- prêts à être envoyés vers n'importe quel service susceptible d'aider les hommes à suivre le Christ, tout en transformant le monde d'aujourd'hui en un monde d'amour et de justice ?

D'autres questions pourraient aussi nous aider à relire notre expérience du sacerdoce. Comment notre manière de comprendre et de vivre le sacerdoce – spécialement ceux d'entre nous qui sont ordonnés au presbytérat – nous garde-t-elle de succomber aux tentations du cléricisme, des privilèges et des différences qui soulignent un pouvoir ou une position sociale supérieure. Comment manifestons-nous la joie de vivre simplement le service dans l'imitation du geste de Jésus lavant les pieds ? Dans quelle mesure la célébration de l'Eucharistie est-elle centrale dans notre quotidien, comme un lieu où nous vivons révérence et transformation ? En quoi sommes-nous appelés à croître ? Sur quels points avons-nous à nous réformer ?

Il y a sûrement besoin de réforme parmi nous jésuites. Comme le Saint Père l'a indiqué dans son émouvante homélie clôturant l'Année du Prêtre, « proprement au cours de cette année de joie pour le sacrement du sacerdoce, sont venus à la lumière les péchés des prêtres ». Nous jésuites devons en toute humilité admettre notre culpabilité lorsque nous avons contribué aux terribles blessures auxquelles le Saint Père fait allusion. Nous jésuites devons faire ce qui est en notre pouvoir pour susciter guérison et réconciliation dans les situations où nous sommes impliqués. Nous jésuites devons aussi prendre les mesures qui peuvent prévenir des abus à l'avenir. Jésus a vécu son sacerdoce dans le don total de lui-même jusqu'à l'ultime, la Croix. Chaque personne qu'il croisait recevait comme une bénédiction la découverte de son amour donné jusqu'au bout. Le caractère sacerdotal de la

Compagnie, participation au sacerdoce du Christ, devrait être signe de bénédiction et de vie au titre du don de soi. C'est pourquoi, chaque rencontre avec un jésuite, qu'il soit ordonné ou pas, devrait être un chemin vers la grâce, la bénédiction et la vie. Ainsi nous faut-il, individuellement et en communauté, prendre conscience de la manière dont nous sommes tous appelés, très concrètement, à l'humilité, à la purification et au renouveau, de sorte que nos vies puissent davantage être signe du sacerdoce de Jésus comme don de soi.

Ignace et les premiers compagnons ont intensément désiré être consacrés à Dieu, se remettre totalement entre ses mains afin de pouvoir devenir ses instruments. Profondément conscients de leurs faiblesses, ils expérimentaient, d'autant plus fortement, qu'ils étaient appelés par le Seigneur Éternel de toutes choses à être ses compagnons dans la mission. Nous remercions le Seigneur pour ce don d'un style propre de vivre le sacerdoce dans l'Église, et nous demandons dans la prière que, en cherchant à être plus fidèles à ce don, nous, jésuites puissions approfondir notre consécration et devenir des instruments plus joyeux et efficaces dans leur service de l'amour de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Fraternellement vôtre en notre Seigneur,



Adolfo Nicolás, S.I.
Supérieur Général

Rome, le 9 septembre 2010
Fête de Saint Pierre Claver, prêtre

(texte original : anglais)